

FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

—Eh ! que voulez-vous que nous disions, reprit Jeanne, si ce n'est ni vous ni votre fils qui avertirez le Comité que Jeanne la lingère regrette le Roi, qu'elle apprît à vénérer, et les autels où elle avait l'habitude de prier Dieu. Durant le jour, nous masquons bien assez notre visage. Je ne crois pas qu'il y ait de traitres ici, et si le ciel permettait qu'il y en eût, que le mépris de tous nous venge par avance du mal qu'ils nous feraient.

—Cependant l'observation du père Germain était juste. Aussi, comme on était arrivé au dessert, Jeanne s'adressant à Violette lui dit avec douceur : —Vous avez une voix charmante, mon enfant, chantez-nous un couplet.

—Je veux bien, répondit la jeune fille, qui commença cette mélodie ravissante que Marie-Antonette elle-même avait dite sur le petit théâtre de Treizon. Pauvre Jacques, quand j'étais près de toi, je ne sentais pas ma misère...

Un coup violent frappé à la porte de l'arrière-boutique, dans laquelle se trouvaient les convives, interrompit la chanteuse. —Allons bon ! fit Rêdés, je suis sûre que les voisins vont se plaindre que l'on dise ici les chansons préférées de la reine... —On se trompe sans doute, répondit Jeanne, du regard inquiet se fixa sur la porte du cabinet.

Mais les coups redoublèrent avec une nouvelle force. On ne frappait point avec la main, mais bien avec des crosses de fusil et des piques, dont la plupart du temps étaient armés les suppôts des comités. —Ouvrez ! ouvrez ! hurlèrent des voix rudes. Jeanne debout, pâle comme une morte, s'appuyait sur la table et ne répondait pas.

—Mademoiselle Jeanne, dit Germain, ils vont enfoncer la porte, cela nécessitera des réparations. —Au nom de la loi ! ajouta une voix furieuse. —Mon Dieu ! Mon Dieu ! balbutia Jeanne. A cette époque nul n'avait le droit de se croire en sûreté. Un mot, un silence même suffisait pour vous rendre suspect. La plus petite haine soufflant une dénonciation provoquait un arrêt de mort.

Dans tout autre moment, Jeanne, quel que dût être le résultat d'une visite domiciliaire, eût été ouvrir calme, le front haut. Elle n'affectait point de lutter contre le commissaire-général, elle ne tenait point tant haut ce que l'on aurait pu appeler des discours séditieux, mais interrogée sur ses opinions et sur ses croyances, elle eût répondu aux agents du pouvoir avec la même liberté que tout à l'heure devant les amis groupés autour de la table.

—Que souhaitez-vous, citoyens ? demanda-t-elle. —Tudieu ! la jolie fille, répondit un homme en carmagnole dont un bonnet phrygien cachait les cheveux gris, et dont une écharpe rouge ceignait les flancs, tu te fais prier longtemps pour ouvrir à ceux qui demandent à entrer chez toi.

—Excusez-moi, citoyen, répondit Jeanne avec un faible sourire. Je traite aujourd'hui quelques voisins, c'est ma fête... Alors vous comprenez, le bruit des fourchettes, des verres... —Tiens, fit l'envoyé du Comité, je n'ai entendu que le commencement d'un couplet... —En effet, Giroflée chantait.

—Et une chanson prohibée, encore... Une chanson subversive dont les partisans de Capet et de sa famille ont fait un signe de ralliement. —Citoyen ! pouvez-vous croire que chez moi... —Au fait ! la République ne te suspecte pas encore... Tu lui as d'ailleurs donné des gages de ton civisme... Mais veuille sur cette Giroflée qui répète les refrains de l'Autrichienne.

—Vous pouvez être certain, citoyen-commissaire, que jamais nous ne redisons "Pauvre Jacques"... Vous voilà rassuré, j'espère... Et maintenant, si vous voulez bien accepter un verre de vin... —Merci, répondit l'envoyé du Comité ; pendant l'exercice de mes fonctions, je croirais commettre un acte répréhensible.

—Votre mission ici n'est-elle pas terminée ? —Comment cela, terminée ? —Vous entendez chanter "Pauvre Jacques"... Cette chanson est interdite, paraît-il, aux amis sincères de la République... Vous nous avertissez de ne pas continuer... Nous vous le promettons... Et rien ne vous empêche désormais de trinquer... à la République... ajouta Jeanne avec effort.

—Ah ! vous croyez cela, ma belle enfant... ou plutôt... enfin, je comprends à demi... Non, je n'ai pas rempli le mandat qui m'amène... —Quel mandat ? —Je viens opérer une perquisition. —Chez moi ? —Chez toi, citoyenne, et tu sais quel en est le but.

—Moi ! je sais. —Tu ne veux pas avouer... soit... cette perquisition a pour motif d'opérer l'arrestation d'un ci-devant... —Mais, citoyen-commissaire, dit Germain, vous êtes dans l'erreur... Jeanne est bonne patriote... Je réponds de son civisme à tel point que moi, qui suis bien noté aux Jacobins, j'offre de l'épouser quand elle voudra...

—Nous avons passé ici une partie de la journée... Quand on cache chez soi un ennemi de la nation, on ne donne pas un dîner à ses voisins et à ses ouvrières... On vous a trompé par une délation calomnieuse. —Est-ce aussi votre avis, citoyenne Jeanne ? —Sans doute. —Ma belle enfant, dit le délégué en se penchant vers Jeanne, ne prolongez pas davantage cette comédie.

—Avouez-vous avoir donné asile dans votre maison au ci-devant comte de Civray ? —Le comte de Civray ! répéta Jeanne d'une voix qui parut mourir dans un sanglot. Je nie ! je nie ! reprit-elle avec une énergie soudaine. —Il se pouvait en effet qu'on eût vu le jeune homme traverser la cour, que la présence de sa mère eût été signalée ; mais elle ignorait à ce moment si Henri avait regagné sa chambre ou s'il se trouvait dans sa cachette.

Pendant les crises dangereuses, gagner du temps est souvent tout sauver. Du reste, aucun aveu ne la pourrait sauver si le comte de Civray était trouvé chez elle. Mieux valait mentir ; la Providence, qui connaissait ses intentions, lui viendrait sans doute en aide. (A suivre)

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années, Notre Pharmacieur T. J. Amerson m'a recommandé les "Amers de Houblon". Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tous les malades. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien !!! Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri. J'espère d'ici qu'il ne m'en restera plus. Que vous ayez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède ! Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut en obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs, j'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien ! Que toute autre chose ! Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je Gagne des forces, et De l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé. J. Wickliffe Jackson, Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touille verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbillons".

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Montréal. M. W. Deveraux, Médecin, Ionis, Mich. Vos nerfs sont-ils affaiblis ? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en désespérais depuis six mois. M. M. A. G. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass. Souffrez-vous de la diabète ? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie jamais vu. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Phillip C. Bullou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies de foie ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque j'étais condamné à mourir. Henry Ward, ex-colonel 68th Regt. National, N.Y. Souffrez-vous de douleurs dans le dos ? "Le Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je ne voulais pas de sang. C. M. Tallmoo, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies de foie et des rognons après que j'eus souffert inutilement pendant des années, le fruit de mes souffrances. Je remède vaut \$1.00 la boîte. Saml Hodges, Williamstown, West Va.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CHEVRIER. Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1^{re} classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'Extrait de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ CHEVRIER. La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phtisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'Extrait de Foie de Morue, font du Vin à l'Extrait de Foie de Morue creosoté de CHEVRIER, le remède par excellence contre la PHTISIE déclarée ou menaçante.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs prix, et le plus bas prix en gros. Prolats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 145 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie, Ottawa, 17 Dec. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux. AGENT A OTTAWA - C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER.

LA PROTECTION SANS EGALE ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a scheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, -astucieux garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZATE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84 J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

SIROP DE BLAYN. Les Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 50 ans par les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, toux, Oedème, Bronchite, Catarrhes pulmonaires, Irritations de l'Estomac, des Viscères artériels et de la Vessie. -Pharmacie de St-Joseph, 7, rue de St-Joseph, Québec. DÉPÔT à Québec : D. G. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 311, St-Jean. APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ÉTAT MORBIDE DE L'ESTOMAC, telles que : Nausées, Congestions du Foie, du Poupon et du Cerveau, etc. TRES DÔTES ET CONTREFAITS Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES N^o 1001 (1/2 boîte 50 grains) - 3 fr. la boîte (125 grains). Boîte dans chaque boîte. Québec : D. G. MORIN & C^o, Montréal : LATHIÈRE & NELSON. ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

CHEMIN DE FER LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 TOUS LES JOURS AVEC CHARS PULLMAN.

Accompagnement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains de chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du 20 Juin 1888, les trains circuleront comme suit : Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.00 p.m. 8.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Gouais avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour l'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du Temps méridien. D. C. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étirement, de la Grippe, et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre partout à 25 c. 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. L. A. Oliver AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

Hotel du Canada. Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lazon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 58, 56 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui l'engagement au prix le plus élevé. A. RENAUD, propriétaire, No 58, 56 et 60 Rue Murray 16 déc

L'ORGANISME DE L'HOMME. Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si complexe, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de très précieux pour lequel il faut agir. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer ?" Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et génito-urinaire. SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatophorie, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHAILLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable. GRATIS. On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada. HENRY VOGELER, 49, North Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin digne de confiance. Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé. 84-1 an

J. B. ARIAL. Peintre Décorateur et Tapissier. VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs. —AUSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885 1 an

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS PAR H. CORRIVEAU Peâtissier, Fruits, Légumes, Cigars, etc. No. 253, Rue Wellington, OTTAWA 22 avril 1 m